

Réception littéraire: quand les pratiques sociales perturbent l'échange entre deux textes

Lorsqu'il s'agit d'une réception littéraire, ce n'est pas toujours le cas d'une relation directe entre deux textes. Hormis la traduction du texte original, son influence se diffuse et peut aller hors le domaine de littérature. C'est le cas de réception en Russie des romans sur Rocambole (1857-1871) inventés par Ponson du Terrail (1829-1871).

Rocambole, qui a connu un grand succès chez les lecteurs français, a été rapidement traduit en russe. Cependant, en Russie, il ne se reflète pas directement chez les auteurs russes, car on observe d'abord un phénomène d'une imitation sociale: les jeunes aristocrates moscovites ont commencé à reproduire les crimes des romans rocambolesques dans la vie réelle. Ils se sont servis du texte comme d'un « mode d'emploi » pour réaliser les mêmes crimes de fausses lettres d'échange, de chantage et d'enlèvement en réalité. C'est donc à ce phénomène que la littérature russe a réagi en parlant de Rocambole et non pas au texte initial de Ponson du Terrail.

Ainsi, plusieurs axes de recherche s'ouvrent. Tout d'abord, c'est l'analyse du contexte littéraire pour définir la place des romans sur Rocambole dans le genre du roman-feuilleton. Citons les travaux sur cette question de Roland Barthes, Umberto Eco, Lise Quéffelec. Deuxièmement, il s'agit d'étudier les archives, les journaux et les manuscrits de l'époque qui manifestent des pratiques sociales de reproduction de comportement *rocambolesque* dans la vie réelle. Nous pouvons donc nous diriger grâce aux livres des représentants de néo-historicisme (Stephen Greenblatt, Catherine Gallagher, Louis Montrose) qui étudient comment les textes littéraires se transforment en codes comportementaux, et ces derniers, influencent en retour l'imaginaire littéraire. Les historiens français ont aussi contribué aux études des pratiques comportementales de lecteurs : Roger Chartier et Mona Ozouf étudient l'influence littéraire sur les codes sociaux. Comme cet axe considère les pratiques de lecture, il convient d'employer la théorie des *horizons d'attente* de Hans Robert Jauss et de se poser les questions : quel horizon d'attente a déterminé la réception des romans ? comment cette œuvre a-t-elle choqué (ou non) le public russe ? Finalement, on pourra se pencher sur la façon dont ce phénomène a été reflété dans la littérature russe. Pour cela, il faudra analyser les textes de Fiodor Dostoïevski, Mikhaïl Saltykov-Chtchedrine, Anton Tchekhov. Il s'agira également de faire une étude comparée en analysant le texte original sur Rocambole.

Pour effectuer cette recherche, il faut donc agir sur plusieurs champs disciplinaires : littérature, sociologie, histoire. Il semble possible d'appliquer également les théories de la traduction et de la psychologie sociale. C'est en tenant compte de toutes ses multiples facettes que l'on peut saisir un tel sujet interdisciplinaire et suivre son développement.